

PHmag

TOUT POUR SE SENTIR MIEUX

Recettes de pro

JE MANGE
pour être
plus belle

Témoignages

LA VIE DIFFICILE
DES HYPERSENSIBLES
AUX BRUITS

Avis d'experts

SEX TOYS
Faut-il les adopter

Trucs de spécialiste

UN MAQUILLAGE AU TOP
en 5 minutes chrono

Dossier

**Faut-il se séparer
pour mieux se retrouver**

- SÉPARATIONS TEMPORAIRES: QUELS RÉSULTATS
- COMMENT TESTER LA SÉPARATION À L'ESSAI
- PEUT-ON ÉVITER DE RECOMMENCER COMME AVANT
- TEST: DEVEZ-VOUS ROMPRE

Reportages

■ TASSEMENT
DE VERTÈBRES:

"Il faut agir rapidement
contre une douleur
intense et aiguë,
si nécessaire avec
de la morphine..."

■ CANCER DE
LA PROSTATE:

Les étapes vers
la guérison...

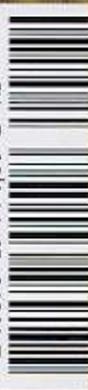
1,50€

**Sandrine
Kiberlain**

Marraine de
LA CHAÎNE
DE L'ESPOIR

"J'ai beaucoup
d'admiration pour
les familles qui
accueillent sous leur
toit un enfant qui
n'est pas le leur!"

L 19873 - 28 - F : 1,50 € - RD



**24 HEURES
AVEC SYLVIE ABRAHAM
CHIRURGIENNE ESTHÉTIQUE**

**"JE RÉPONDS À
UNE VRAIE DEMANDE, NON À UN CAPRICE"**

Elle est devenue "la" spécialiste de la vaginoplastie en France (chirurgie esthétique du vagin et de la vulve). Pourtant, Sylvie Abraham (auteur de *La chirurgie esthétique au masculin* aux Éd. du Dauphin) ne différencie pas son travail de celui d'un autre médecin.

Mercredi 9 novembre, 13 heures. Pendant que je m'entretiens avec Sylvie Abraham dans son cabinet de consultation, une équipe de télévision tourne un reportage dans la clinique où elle opère, à 100 mètres d'ici. Radio, télévision, magazine, elle est très sollicitée. "Ils veulent tous parler de chirurgie esthétique, constate-t-elle, particulièrement de la vaginoplastie. Moi,

j'exige seulement que cela profite au patient et je refuse que l'on ricane de leur souffrance."

La souffrance du patient est bien ce qui guide son choix d'opérer. "Quelle que soit la chirurgie, explique-t-elle, le point commun est la souffrance de se sentir différent des autres et l'envie d'être plus conforme à l'image que l'on a de soi." Et à tous ceux qui prennent une opération de chirurgie pour une séance d'esthétique, Sylvie Abraham prévient : "Moi, je réponds à une vraie souffrance, non à un caprice. Hier, un homme est venu me voir pour allonger la taille de son sexe. Lorsque je lui ai demandé pourquoi, il m'a répondu : "Je vous ai vu à la télévision et j'ai pensé que ce serait bien. On ne



Les journées de Sylvie Abraham commencent très tôt à la clinique chirurgicale (Paris 16). "En général, dit-elle, je préfère opérer le matin et consulter l'après-midi."



Entre les interventions (1 à 4 par jour), la chirurgienne esthétique rend visite à ses patients.

“ Il n'y a pas que l'intervention chirurgicale qui compte. Le patient pose plus de questions après qu'avant l'opération, si bien que je me dois d'être la plus disponible possible. ”



vient pas me voir comme on entre chez un concessionnaire, lui ai-je dit. Si vous n'êtes pas en souffrance, je ne vous opérera pas." Point.

Ces demandes farfelues sont assez rares selon la chirurgienne (1 sur 100). Elle s'en passe d'autant mieux que : "La satisfaction du patient, affirme-t-elle, est directement proportionnelle à la qualité de sa demande. Les gens peu motivés s'exposent à un échec psychologique."

"IL FAUT UN CERTAIN COURAGE ET DE LA MOTIVATION POUR SOUFFRIR"

Mais comment dissocier les demandes extravagantes de la vraie souffrance ? "Je commence toujours par demander au patient depuis combien de temps il pense à l'opération. Cela permet d'avoir tout de suite une idée de sa motivation. Le questionnaire sexologique qui suit est très important pour savoir s'il va supporter l'intervention et ses conséquences. Par timidité ou par manque de motivation, certains ne veulent

pas entrer dans les explications, alors si j'ai un doute, je l'adresse pour avis à un psychologue spécialisé (1 fois sur 20 environ)."

Il est presque 15 heures. Après avoir passé la matinée au bloc opératoire, Sylvie Abraham consacre l'après-midi aux consultations. Elle n'a toujours pas déjeuné, mais la cause le justifie. "La communication est un véritable devoir pour le chirurgien, dit-elle. Prenez l'exemple d'une femme qui souffre d'hypertrophie des petites lèvres depuis vingt ans sans jamais avoir osé en parler. Voir une femme témoigner de la même souffrance est totalement déculpabilisant pour elle. C'est un grand réconfort de s'apercevoir qu'elle n'est pas la seule et de savoir que, même si elle n'est pas prête à consulter, des techniques permettent d'y remédier. La chirurgie esthétique est un service rendu à un patient qui vise à améliorer sa qualité de vie. N'est-ce pas là l'essence même de la médecine?"

Textes et photos : Cyr-Emanovic Bidard



Sylvie Abraham n'a qu'une centaine de mètres à parcourir pour aller de la clinique à son cabinet où elle consacre ses après-midi aux consultations.



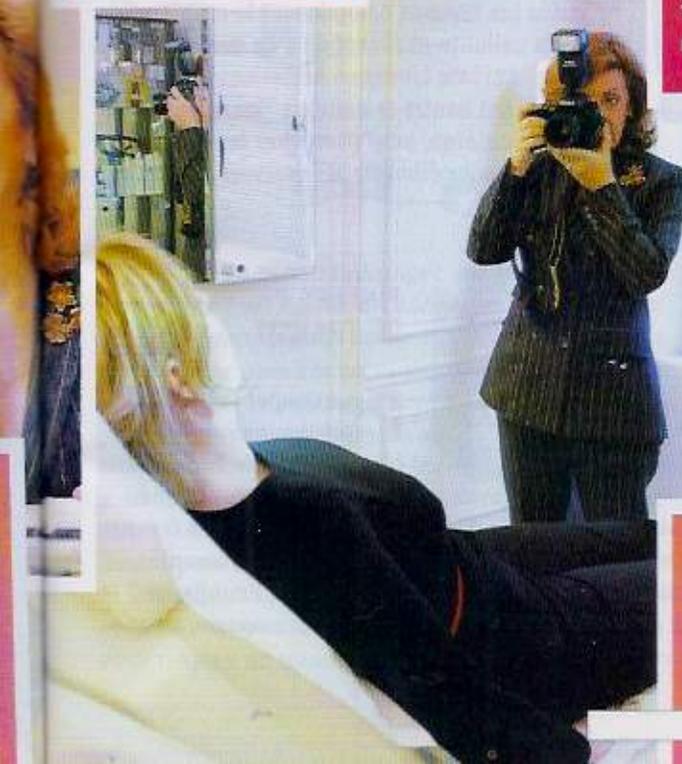
"Les hommes s'intéressent de plus en plus à la chirurgie esthétique, constate la spécialiste en consultant son planning, mais la demande des femmes est encore supérieure."



Après un ou plusieurs entretiens, c'est dans la salle de consultation que Sylvie Abraham peaufine la demande du patient.



La prise de photographies est indispensable pour établir précisément les paramètres de la future intervention chirurgicale.



20 heures : C'est une journée bien remplie qui s'achève aujourd'hui car en plus de ses patients, c'est à la presse et à la télévision que la chirurgienne a bien voulu répondre.